

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-03-25

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1954-03-25, 1954-03-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13531>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-03-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Inamantable du D^r Ibrahim Kadri

Rue Ibn Rachwan El Tabib

Giza - Le Caire

25 Mars

[54]

Bien cher ami : Voici un extrait de définitions
de votre ami Julio. Je connais mal ses ouvrages,
celles ne sont point dans la demi-douzaine
de bouquins saufs. De mon naufrage phénicien.
Au Caire elles sont introuvables. En sorte
que mon papier a un petit air provincial
et pas au courant, qui vous frappera. Mais
n'est ce pas, quand on habite l'Afrique...
Dites moi si je n'ai pas trop mis à côté
de la plaque...

C
Je suis moulu troublé de prouver la
parole à côté de Claudel qui à côté d'Hauri
Thomas, sont le seul poète, toujours
infaillible est un électroscope à feuilles
d'or & à ailes de libellule

D
vous serez responsable d'une crise cardiaque
de Marcel Abraham, si vous ne publiez
pas, toutes affaires cessantes, ma note

sur sa "Route". Cet ami, au cœur
sévère et menaçant, s'étonne
douloureusement de voir que je
ne respectais pas une couronne à
mon livre. Il croit que c'est moi le
coupable... Et il n'osera jamais se
plaindre directement au responsable
— car il m'a confié que nous étions
le seul homme au monde à le
mettre dans un état de tiédeur in-
surmontable. Jusqu'à la paralysie
c'est ce qu'un illustre écrivain a
si bien nommé la Terreur dans
les Lettres.

A

Le Marquis de moi se force est
uniquement. Je pense qu'on vous l'a dit
de tous les côtés (sans bien entendre la

clique monarchiste d'Afrique ou Nord et
les vides de la métropole.) Derrière cette
violence et raffinement, on voit toute la fébrilité
passive présente de notre ^{Massignou} ~~notre~~ ^{notre} ~~notre~~, sa hauteur
sur son père expiatrice de la vie, sa reconcilia-
tion finale avec l'esthétique française, —
alors que naguère encore il la scandalisait
par son de l'excitation de la culture de
arabes. A nous toute attitude persane
d'Ar Hallay, refusant et l'entraînant sur
ce sol où fleurit un islamisme sévère.

B

— Extraordinaire personnalité de cet
homme que chaque journée enrichit.
Vous devez faire un "homage" à
Massignou", pour le mouvement et la
réaction du Collège de France. Les érudits
qui préparent, selon une coutume non
exempte de coquetterie, un volume de Mélanges.
Mais les érudits se caractérisent par
une intelligence absolue des points
de vue marquisiennes. Un seul voudrait

une stèle dressée par des arabes ! Cloths,

vous allez recevoir la visite d'Edmond
Jabès. Je l'ai encouragé à rendre une
timidité aussi forte que celle de Marcel
Abrabam. Un amour de la poésie
aussi vif, aussi fervent et quelquefois
épandu, je n'en connais point. Je
n'y a qu'en Orient qu'on voit ces
folies (chez un agent de change ! ça
passe l'imagination !) Sa virginité,
son exaltation devant le mystère de
l'homme loquace, son sentiment anti-
tique du verbe comme symphonie ten-
dant à dépasser le concept, au lieu que
pour nous le terme arrête l'idée,
tout cela donne grand intérêt &
grande valeur au livre qu'il vous
présentera.

Au revoir, bon cher ami, je vous
embrasse affectueusement GP